

**L'économie présentielle répond à la demande de la population présente sur un territoire, qu'il s'agisse de résidents ou de touristes. Elle concentre en 2006 plus des deux tiers de l'emploi du Grand Sud-Est. Ceci s'explique par la croissance démographique et l'attractivité touristique de cet espace. Cependant, de fortes disparités entre territoires apparaissent quant à la densité d'emplois dans les services présentiels rapportée à la population présente. Outre l'attractivité résidentielle et touristique, on peut identifier quatre facteurs de localisation de l'économie présentielle. Il s'agit de l'attractivité en termes d'emploi, du niveau de vie de la population, de la régularité de la fréquentation touristique et du maintien d'une économie productive. Ce sont autant de leviers d'action pour favoriser le développement de l'économie présentielle.**

Clément Gass

Ce numéro de La Lettre-Analyses est téléchargeable à partir du site Internet [www.insee.fr/rhone-alpes](http://www.insee.fr/rhone-alpes), à la rubrique « Publications ».

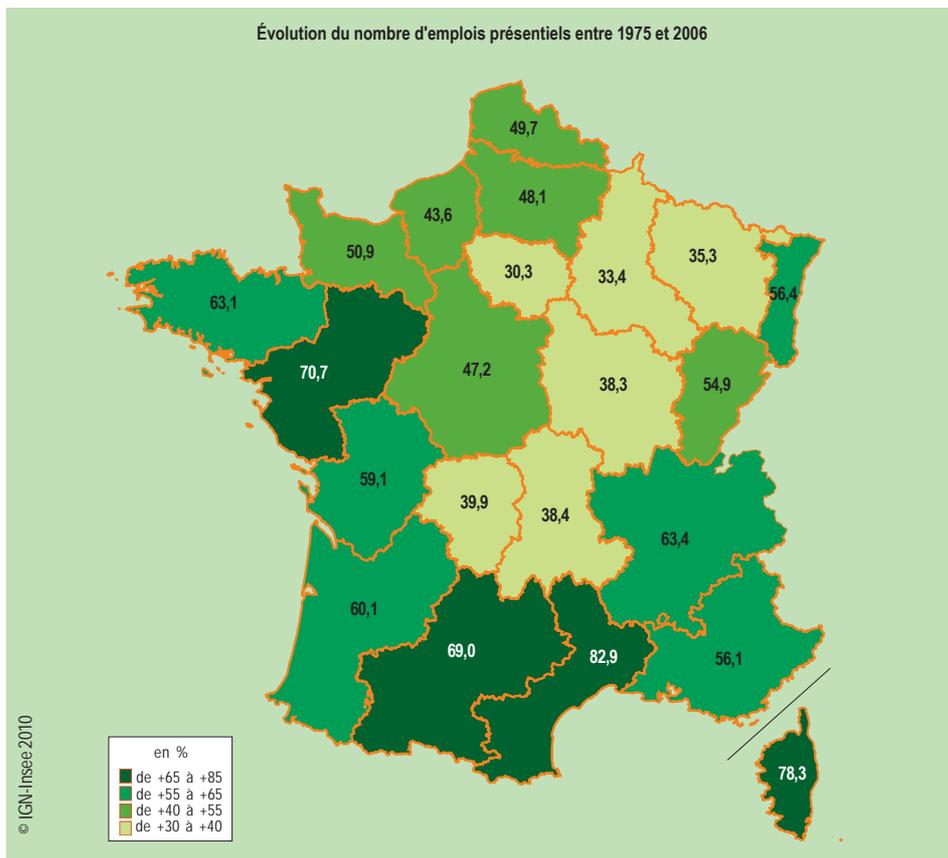
## Grand Sud-Est<sup>1</sup> : l'économie présentielle stimulée par la croissance démographique et le tourisme

<sup>1</sup> Le Grand Sud-Est se compose des régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Auvergne et Corse. Cet espace est ici analysé selon le découpage par zones d'emploi (83 zones), dont la carte figure page 6.

L'économie du Grand Sud-Est se caractérise par une prépondérance de l'emploi dans les services à la population présente. La part de l'économie présentielle dans l'emploi en France métropolitaine passe de 52 % en 1975 à 64 % en 2006. Dans le Grand Sud-Est, elle passe de 55 %

à 67 %. Les trois régions méditerranéennes (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Corse) sont les plus spécialisées de France, avec des parts comprises entre 70 % et 80 %. L'Auvergne est proche de la moyenne nationale, alors que Rhône-Alpes, qui reste une

### L'emploi présentiel augmente dans toutes les régions à commencer par le Languedoc-Roussillon et la Corse



Source : Insee

## La densité des services n'est pas proportionnelle à la population résidente

région industrielle, n'arrive qu'au 16<sup>e</sup> rang avec 61 % de l'emploi dans la sphère présentielle.

Si les régions Rhône-Alpes et PACA, et une partie de l'Auvergne, ont bénéficié d'un développement industriel soutenu dès le XIX<sup>e</sup> siècle, il n'en va pas de même pour le reste du Grand Sud-Est. La forte dynamique de l'emploi observée en Languedoc-Roussillon et en Corse au cours des trente dernières années trouve son origine dans l'attractivité résidentielle et touristique de ces régions. Ainsi, l'économie présentielle est souvent considérée comme un des moteurs de développement des territoires à l'ère post-industrielle.

Le nombre d'emplois présentiels a fortement augmenté dans toutes les régions françaises au cours des trente dernières années. Durant cette période, l'emploi productif a diminué de 9 % en France et de 2 % dans le Grand Sud-Est en raison des gains de productivité et des délocalisations.

C'est en Languedoc-Roussillon et en Corse que la hausse de l'emploi présentiel est la plus spectaculaire, de l'ordre de 80 %. L'augmentation constatée en Rhône-Alpes et en PACA, d'environ 60 %, est proche de celle observée sur le littoral atlantique, alors que l'Auvergne s'inscrit dans une diagonale centrale allant du Limousin à la Lorraine et présentant des évolutions comprises entre 30 et 40 %.

La dynamique de l'emploi présentiel résulte en

premier lieu des évolutions démographiques : les augmentations les plus fortes s'observent sur le littoral méditerranéen, qui devance Rhône-Alpes et le littoral atlantique, alors que la population stagne dans la diagonale centrale.

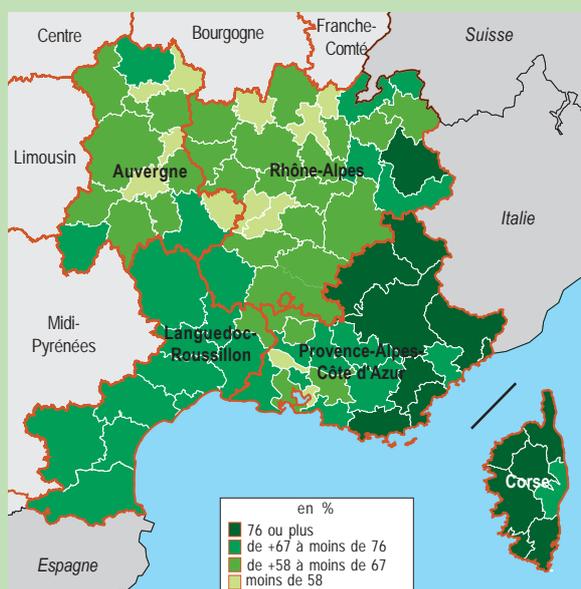
Cependant, la hausse du niveau de vie et le développement du tourisme font que l'emploi présentiel progresse plus rapidement que la population, avec un différentiel qui dépasse 40 points en Languedoc-Roussillon et en Corse sur 1975-2006. En Languedoc-Roussillon, la population augmente de 42 %, tandis que l'emploi présentiel progresse de 83 %.

C'est dans les Alpes et en Corse que la part de l'économie présentielle dans l'emploi est la plus élevée, avec un maximum de 88 % atteint dans la zone d'emploi de Briançon. Viennent ensuite des zones du littoral méditerranéen et des arrière-pays varois et languedocien. Les valeurs les plus faibles sont observées dans des zones rurales comme Dompièrre-sur-Besbre, périurbaines comme Ambérieu, ou industrielles comme Oyonnax, zone où le minimum est atteint avec 38 % d'emploi dans la sphère présentielle.

La fonction première de l'économie présentielle est de rendre des services à la population. Mais le nombre d'emplois présentiels rapporté à la population résidente est très variable d'un territoire à l'autre. On dénombre ainsi 15 emplois présentiels pour 100 habitants dans la zone de Dompièrre-sur-Besbre, contre 43 dans celle de Briançon, pour

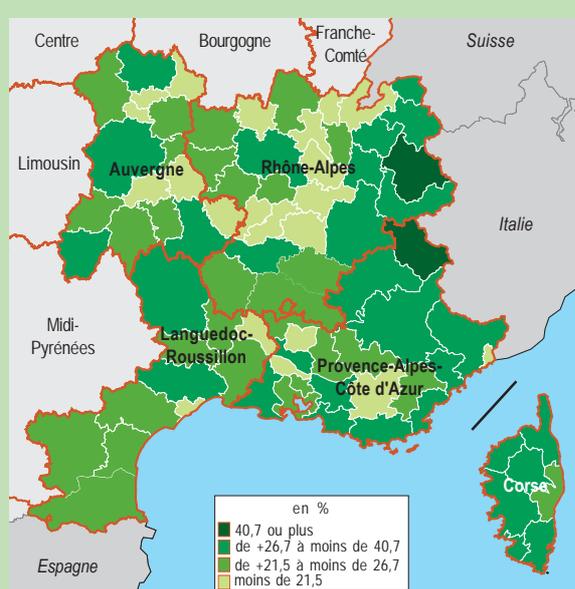
### La part de l'emploi présentiel est élevée en montagne et sur le littoral

Part de l'emploi de la sphère présentielle dans l'emploi total en 2006



### De fortes disparités quant au nombre d'emplois présentiels rapporté à la population résidente

Rapport de l'emploi présentiel à la population résidente en 2006



## Une économie présentielle particulièrement développée en montagne et sur le littoral

## Davantage de services dans les zones où le niveau de vie est élevé

une moyenne de 26 dans le Grand Sud-Est. L'offre de services est particulièrement élevée par rapport au nombre d'habitants dans des zones montagneuses et quelques zones urbaines ou côtières, comme Avignon et Montpellier, alors qu'elle est faible dans des zones rurales, industrielles ou périurbaines.

L'économie présente ne dessert pas que la population résidente : la prise en compte des touristes permet de réduire de moitié les disparités entre zones.

Dans le Grand Sud-Est, le solde touristique, en équivalent habitants permanents, représente 5,8 % de la population résidente (voir encadré en page 5). Dans les zones comprenant de grandes villes ou des villes moyennes, la population présente dispose de davantage de services que dans les zones rurales, périurbaines ou industrielles. En prenant en compte les touristes, les zones de montagne n'apparaissent plus comme favorisées, elles sont même sous la moyenne du Grand Sud-Est.

Malgré tout, population présente et emploi présentiel sont loin d'être proportionnels : on dénombre 15 emplois présents pour 100 personnes présentes dans la zone de Dompierre-sur-Besbre, 32 dans celle d'Avignon et 25 en moyenne dans le Grand Sud-Est.

Quatre facteurs permettent d'expliquer la plus grande partie de ces disparités (voir encadré en page 5).

### L'économie présente, un enjeu fort pour les territoires du Grand Sud-Est

Les travaux pour évaluer l'ampleur et les variations de l'économie présente s'inscrivent dans le cadre d'études conduites depuis plusieurs années par la Mission d'études et de développement des coopérations interrégionales et européennes (MEDCIE) du Grand Sud-Est (GSE).

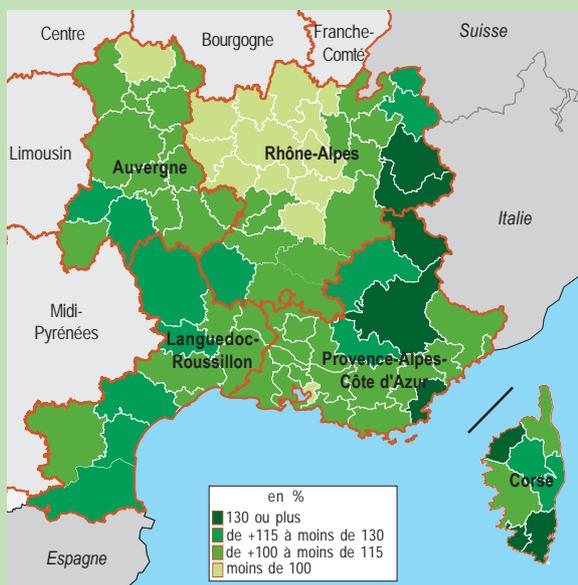
La Datar et les préfetures de région concernées pilotent ce dispositif pour traiter les thèmes dont l'objet dépasse largement le territoire d'une seule des cinq régions du GSE : Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Auvergne et Corse.

À partir d'une bonne connaissance de l'économie présente, l'étude a pour but d'explicitier les contraintes qui s'exercent sur la mobilité et donc sur l'emploi et la résidence des habitants du GSE, pour anticiper les évolutions et préparer les infléchissements des politiques publiques.

En premier lieu, la densité de services présents dépend de la densité de l'emploi par rapport aux actifs résidant dans la zone. L'offre de services est plus large dans les zones où travaillent de nombreux actifs qui n'y résident pas. Afin de rentabiliser leurs déplacements, les actifs mobiles ont tendance à consommer à proximité de leur lieu de travail. On retrouve alors une plus forte concentration de services présents par rapport à la population présente dans les territoires qui comptent plus d'emplois que d'actifs résidents. C'est le cas de toutes les zones fortement urbanisées, et même de nombreuses zones comprenant des villes moyennes (Avignon, Valence, Moulins). Ce

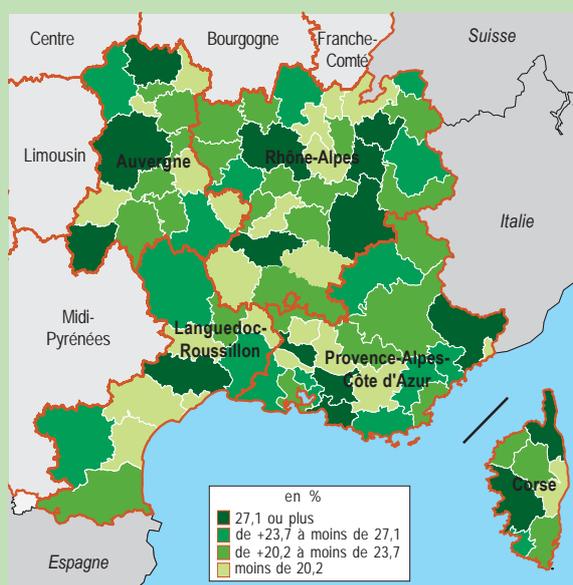
### La population de Briançon double grâce au tourisme, celle de Lyon et Saint-Étienne baisse

Rapport entre la population présente moyenne et la population résidente en 2006



### La prise en compte des touristes augmente l'écart entre zones urbaines et zones rurales

Rapport de l'emploi présentiel à la population présente moyenne



## L'économie présentielle, un atout pour le développement ?

Avec le développement du tourisme, la notion d'économie "résidentielle" doit évoluer. Ce ne sont pas seulement les résidents permanents, mais toutes les personnes présentes sur un territoire, y compris les touristes, qui génèrent de l'emploi localement par leurs besoins en services.

L'Insee a mis au point en 2008 une nomenclature répartissant l'ensemble des activités économiques en deux sphères, l'une présentielle et l'autre non présentielle. La sphère présentielle se définit comme l'ensemble des activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités ne relevant pas de cette sphère sont dites non présentielles, ou "productives".

La sphère présentielle comprend notamment les activités d'éducation, de santé et d'action sociale, les administrations, le commerce de détail, l'hôtellerie et la restauration, la construction, les activités financières, les services domestiques et le transport de voyageurs. Dans la sphère productive sont répertoriés l'agriculture, le commerce de gros, la plus grande partie des activités industrielles, les services aux entreprises, la recherche, les activités liées à l'énergie... Globalement, les activités de l'économie productive sont orientées vers les marchés extérieurs au territoire et suivent une logique de l'offre compétitive, alors que l'économie présentielle suit une logique de demande de la population présente.

Deux approches permettent l'étude de l'économie présentielle. La première consiste à étudier la base présentielle d'un territoire, c'est-à-dire sa capacité à capter les revenus des personnes présentes, dont

les revenus des retraités venant s'installer, les dépenses des touristes, les revenus d'actifs résidents travaillant hors du territoire et les transferts sociaux. La seconde approche consiste à étudier l'emploi créé dans les activités présentielles. C'est cette seconde approche qui a été choisie pour cette étude, notamment en raison des données disponibles.

L'économie présentielle est un facteur de stabilité pour un territoire. Elle permet la captation de revenus extérieurs et n'est pas exposée au processus de compétition mondiale car elle n'est pas délocalisable. Cependant, elle présente l'inconvénient d'offrir des emplois souvent moins rémunérateurs et plus précaires que l'économie productive, principalement en raison de la saisonnalité du tourisme et de niveaux de qualification plus faibles.

Les activités présentielles permettent à des territoires ruraux de valoriser économiquement leur cadre de vie. Elles favorisent ainsi le développement de territoires en dehors des polarités productives. Une forte demande émanant de la population présente permet la professionnalisation des métiers de services pour améliorer la qualité des emplois. A contrario, un territoire se développant uniquement sur une base présentielle risque de voir son économie dépendre de l'apport de populations extérieures, et de souffrir de l'éviction des activités productives et d'un phénomène de ségrégation socio-spatiale. De plus, un développement centré uniquement sur la sphère présentielle peut menacer, à terme, les facteurs d'attractivité qui la soutiennent, l'apport massif de populations extérieures étant susceptible de dégrader la qualité de vie (hausse des prix de l'immobilier, saturation des réseaux de transports, artificialisation des espaces naturels...).

## Un touriste consomme moins de services qu'un résident

phénomène est renforcé par l'implantation dans ces territoires de services présentiels concentrés et d'équipements rares, dont le rayonnement va au-delà de la zone d'emploi (commerces spécialisés, administrations publiques, hôpitaux, universités, aéroports...).

Le deuxième facteur explicatif des disparités entre territoires est le niveau de vie. Les services présentiels se localisent plus volontiers là où le niveau de vie est élevé. Toutes choses étant égales par ailleurs, c'est grâce au revenu de la population que les zones d'Aix-en-Provence, Nice, Lyon, Grenoble, Annecy et Chambéry disposent d'une plus forte concentration d'emploi présentiel que celles de Béziers, Perpignan et Alès, ou encore que les zones rurales corses et auvergnates.

Certains services de la sphère présentielle, à l'image des écoles ou des administrations, s'adressent uniquement aux résidents permanents. L'impact d'un touriste sur le niveau d'économie présentielle est donc, dans ce cas,

moindre que celui d'un résident. De plus, un tourisme très saisonnier ne permet pas l'installation de certains équipements coûteux, comme les grandes surfaces, qui ont besoin d'une clientèle toute l'année pour assurer leur rentabilité.

Lorsque le tourisme est uniquement estival, l'économie présentielle est relativement peu stimulée, à l'instar des zones de Porto-Vecchio, Sartène-Propriano, Narbonne et Aubenas. En revanche, lorsque la fréquentation touristique est régulière tout au long de l'année, elle profite davantage à l'économie présentielle. C'est le cas dans les zones de Digne, de Maurienne ou du Chablais. La régularité de l'activité touristique constitue ainsi le troisième facteur explicatif.

Enfin, pour optimiser l'attractivité présentielle d'un territoire, il faut miser sur la complémentarité entre sphère présentielle et sphère productive. En effet, l'économie présentielle se développe aussi grâce au maintien ou à l'installation d'activités productives offrant des emplois qualifiés et bien rémunérés.

## Les retraités n'influent pas plus sur la densité de services que les autres habitants

Les actifs occupant ces emplois seront autant de clients potentiels pour les services présents. Les nombreuses créations d'emplois productifs dans les zones d'Aix-en-Provence, Draguignan, Ajaccio, Bastia, Menton et Montpellier expliquent en partie le niveau élevé de services présents dans ces zones.

En moyenne, l'économie présente n'est pas plus développée dans les zones où la proportion de retraités est plus élevée. Globalement, un retraité ne pèse pas plus qu'un autre habitant dans les décisions d'implantation de services présents, même s'il peut en orienter la nature. Ceci tient à la surreprésentation des retraités dans les territoires ruraux, où le nombre d'emplois est inférieur au nombre d'actifs, facteur défavorable à l'économie présente. Néanmoins,

l'installation de retraités constitue un apport de population et donc un transfert de revenu. Dans quelques territoires, elle permet le maintien ou le développement de l'économie locale. Dans la zone de Ganges-Le Vigan, où le revenu est plutôt faible, les activités productives limitées et le nombre d'emplois inférieur au nombre d'actifs, la forte proportion de retraités est même un facteur décisif pour le niveau d'économie présente. Dans les zones de Bastia, du Puy-en-Velay, de Moulins et d'Aurillac, la surreprésentation des retraités, mais surtout celle de l'emploi public, viennent s'ajouter aux autres facteurs pour expliquer le niveau de l'économie présente. ■

### Modélisation des facteurs de localisation de l'économie présente

Un modèle économétrique à quatre variables construit sur les 83 zones d'emploi permet d'expliquer 70 % de la dispersion du nombre d'emplois présents rapporté à la population présente.

Les variables explicatives sont, par ordre d'importance :

- 1) Le taux de couverture de l'emploi, indicateur d'attractivité en termes d'emploi. Il s'agit du nombre d'actifs occupés travaillant dans la zone rapporté au nombre d'actifs occupés résidant dans la zone.
- 2) Le revenu fiscal médian par unité de consommation, indicateur de niveau de vie (exprimé en milliers d'euros).
- 3) Le rapport entre la population présente durant le mois de l'année où elle est maximale et la population résidente, indicateur à la fois de niveau et de volatilité du tourisme. Ce facteur influe négativement.
- 4) La différence d'évolution entre l'emploi productif et la population entre 1999 et 2006, indicateur de la dynamique de la sphère productive.

En notant respectivement var1, var2, var3 et var4 les variables sus-citées, le modèle s'écrit :

Nombre d'emplois présents pour 100 présents =  $22,6 * \text{var1} + 0,736 * \text{var2} - 1,96 * \text{var3} + 0,1 * \text{var4} - 7,78$

### Le solde touristique de la France est essentiellement dû au Grand Sud-Est

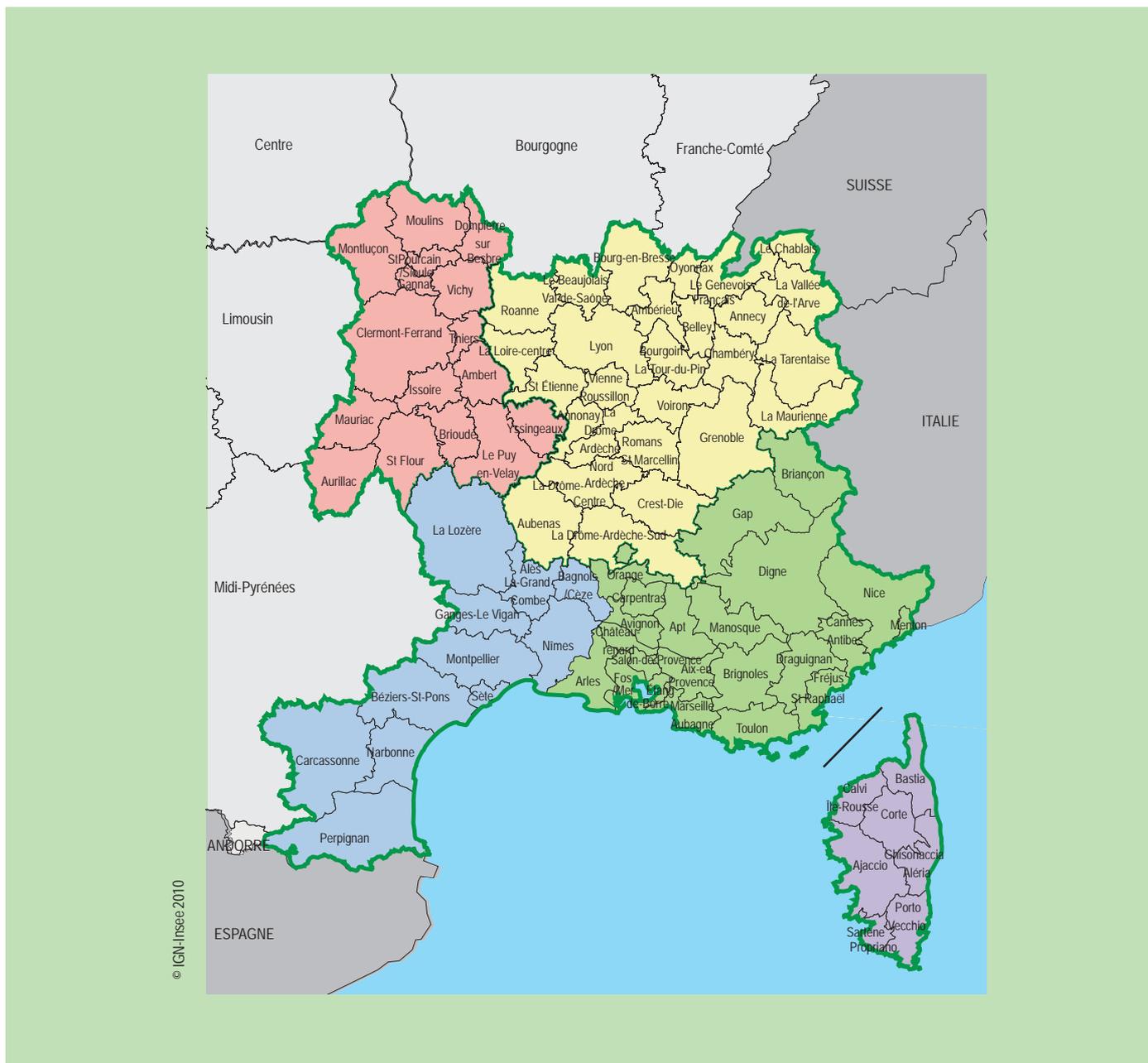
La population présente se définit comme la somme de la population résidente et du solde touristique. Le solde touristique est la différence entre le nombre de non-résidents séjournant dans la zone et le nombre de résidents de la zone partis séjourner hors de la zone (le terme de séjour impliquant de passer au moins une nuitée sur place).

Les estimations de population présente ont ici été calculées à l'échelle des zones d'emploi. Elles se basent sur les résultats du recensement 2006 et sur les données d'affluence touristique lissées sur trois ans (2003, 2004 et 2005). La méthode utilisée s'inspire de travaux de la Direction du tourisme, publiés en 2006, qui fournissent des estimations au niveau départemental, et de travaux de l'Insee de 2009 donnant des estimations par bassin de vie.

En moyenne annuelle, autrement dit en équivalent habitants permanents, le Grand Sud-Est compte 15 870 000 présents pour 15 millions de résidents, soit un solde touristique de 870 000. Sans le Grand Sud-Est, la France métropolitaine présente un solde touristique négatif, de - 30 000.

Dans la zone de Briançon, la population présente, en moyenne sur l'année, est égale au double de la population résidente. Cette zone, comme celles de Digne, de Gap, de la Tarentaise et de la Maurienne, bénéficie du tourisme aussi bien en été qu'en hiver, d'où un indicateur de présence touristique particulièrement élevé. En général, la variation de population due au solde touristique est plus faible sur le littoral qu'en montagne, celui-ci étant plus densément peuplé. En revanche, les zones du littoral accueillent un solde touristique plus important en effectifs (soldes supérieurs à 50 000 dans les zones de Perpignan, Fréjus et Béziers). À l'opposé, la population présente est inférieure d'environ 3 % à la population résidente à Lyon, Saint-Étienne et dans leur couronne périurbaine, car c'est dans les zones urbaines que les résidents ont la plus forte propension à partir en vacances. Les autres zones urbaines du Grand Sud-Est arrivent toutes à compenser ces départs grâce à leur attractivité touristique.

## Les 83 zones d'emploi du Grand Sud-Est



Source : Insee

### INSEE Rhône-Alpes

165, rue Garibaldi - BP 3184  
69401 Lyon cedex 03  
Tél. 04 78 63 28 15  
Fax 04 78 63 25 25

### Directeur de la publication :

Vincent Le Calonnec

### Rédacteur en chef :

Thierry Geay

### Pour vos demandes d'informations statistiques :

- site [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- n° 0 972 724 000 (lundi au vendredi de 9h à 17h)
- message à [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)

Dépôt légal n° 1004, septembre 2010

© INSEE 2010 - ISSN 1763-7775

### Pour en savoir plus

- "Un train peut en cacher un autre derrière l'économie productive, attention à l'économie présente", Laurent Davezies & Patricia Lejoux.
- "39<sup>ème</sup> colloque de l'ASRLDF : concentration et ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales".
- "Économie présente, quel intérêt pour les territoires ?", *Magazine de l'habitat de l'agence d'urbanisme Bordeaux métropole Aquitaine*, n° 4, février 2009.
- "Mobilité touristique et population présente : les bases de l'économie présente des départements", *Ouvrage édité par la Direction du tourisme*, sous la direction de Christophe Terrier.
- "Distinguer la population présente de la population résidente" Christophe Terrier, *Courrier des statistiques*, n° 128, mars 2010.
- "Plus d'emplois à vocation résidentielle en Languedoc-Roussillon", INSEE Languedoc-Roussillon, *Repères Synthèse* n° 8, octobre 2006.
- "L'économie résidentielle et le développement local", Préfecture de région Midi-Pyrénées, *Acadie* - octobre 2007.